



Limousin, Poitou-
Charentes,
Centre-Val de
Loire, Pays de la
Loire et Bretagne



Résultats 2020 des exploitations ovins viande du Centre-Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ÉLEVAGE –
LIMOUSIN, POITOU-CHARENTES, CENTRE-VAL DE LOIRE,
PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE



Résultats 2020 des exploitations ovines viande du Centre-Ouest

Synthèse régionale INOSYS-Réseaux d'Élevage -
Limousin, Poitou-Charentes, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et Bretagne

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Rédaction :

Nathalie Augas (Chambre d'agriculture Charente), Marie-Line Barjou (Chambre d'agriculture Haute-Vienne), Maurane Beaumont (Chambre d'agriculture Pays de la Loire), Vincent Bellet (Institut de l'Élevage), Céline Clément (Syndicat Ovin / Chambre d'Agriculture Deux-Sèvres), Laurent Fichet (Chambre d'agriculture Pays de la Loire), Alain Gouëdard (Chambre d'agriculture Bretagne), Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture Vienne), Stéphane Migné (Chambre d'agriculture Pays de la Loire), Danielle Sennepin (Chambre d'agriculture Creuse)

Maquette :

Valérie Lochon (Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine)

Crédits photos :

Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

REMERCIEMENTS

L'équipe du Réseau Ovin Centre-Ouest remercie les éleveurs du Réseau pour leur disponibilité et leurs contributions.

Résultats 2020 des exploitations ovins viande du Centre-Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE – LIMOUSIN, POITOU-CHARENTES, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE

SOMMAIRE

Rappel des faits marquants de l'année 2020	5
Analyse par combinaison de productions	7
Spécialisés Ovins.....	7
Ovins-Cultures	9
Ovins-Bovins viande	11
Résultats selon l'ancienneté de l'installation.....	11
Analyse par type d'atelier ovin.....	13
Bergerie - Type génétique rustique.....	13
Bergerie - Type génétique herbager	15
Bergerie - Type génétique prolifique	17
Mixte	19
Herbe.....	21
Résultats par conduite de la reproduction.....	22
Résultats par type génétique	22
Analyse du coût de production	23
Variabilité	23
Bergerie	25
Mixte	27
Herbe.....	29
Annexes	30
Lexique	34

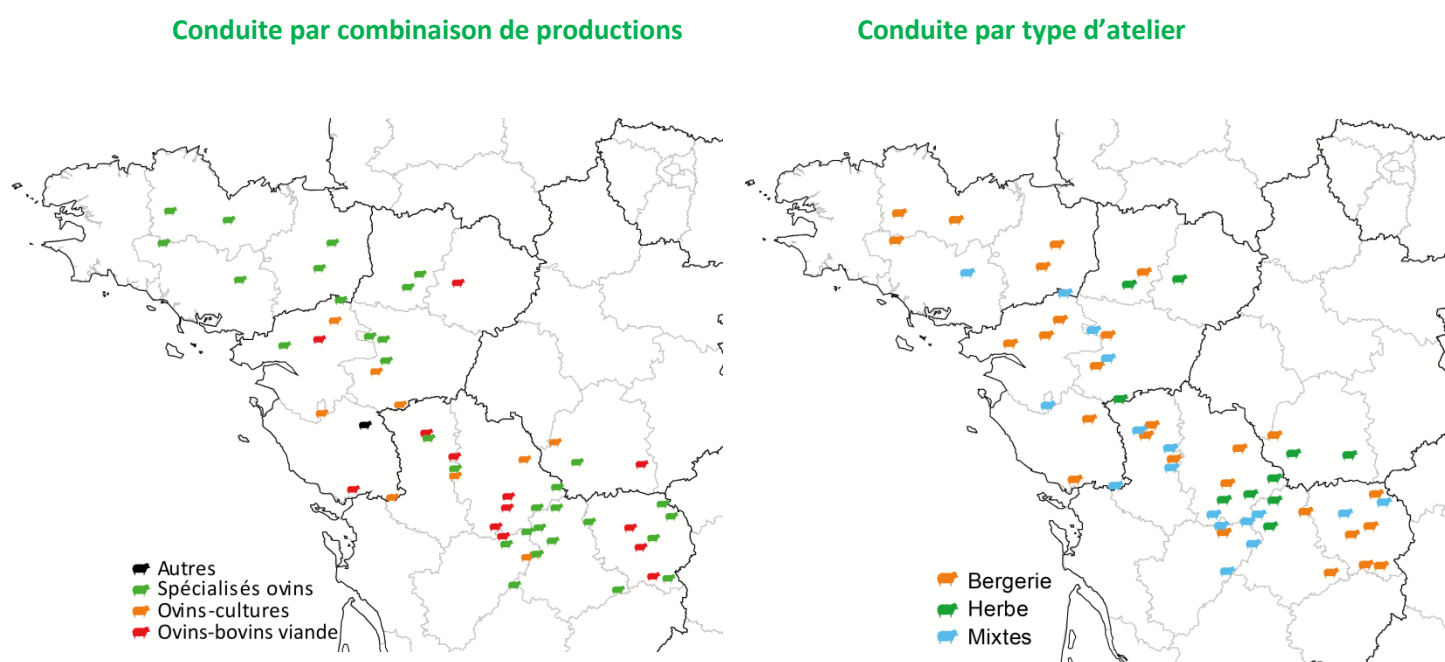
Avant-propos

Cette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques de 54 fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage pour les régions Limousin, Poitou-Charentes, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et Bretagne.

L'analyse est conduite selon deux entrées typologiques :

- Par **combinaison de productions** : exploitations spécialisées, avec grandes cultures ou bovins viande. Cette entrée est privilégiée pour la présentation des résultats économiques globaux, compte tenu du poids des autres ateliers. Quelques exploitations hors Socle national peuvent présenter d'autres combinaisons de productions (volailles essentiellement) et ne sont pas intégrées dans cette partie de l'analyse. Les résultats techniques par combinaison de production sont présentés en annexe (p 26), de même que les coûts de production (p 29).
- Par **conduite alimentaire de l'atelier ovin** : typologie privilégiée pour l'analyse des résultats techniques et du coût de production. Cette typologie est basée sur trois groupes :
 - Bergerie : toutes les lactations sont conduites en bergerie, de même que l'engraissement des agneaux ;
 - Mixte : une partie des lactations est conduite au pâturage, le plus souvent au printemps ;
 - Herbe : au moins une partie des agneaux sont maintenus au pâturage après sevrage, le plus souvent avec complémentation.

Figure 1 : Localisation des exploitations



RAPPEL DES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 2020

Sur le plan climatique, l'année 2020 a été marquée par un nouvel épisode de sécheresse et de canicule, mais plus limité dans le temps et dans l'espace qu'en 2019. La constitution des stocks s'est plutôt bien déroulée, entre les différents épisodes pluvieux du printemps. Dans les régions où il s'est imposé, l'affouragement estival a été généralement raccourci par rapport à 2019, mais la bordure du Massif Central a de nouveau été particulièrement touchée. Les vieilles prairies pâtissent de plus en plus de ces sécheresses à répétition, avec une dégradation de leur flore. Ce sont les céréales qui ont le plus souffert du climat 2020, avec des rendements moyens, voire médiocres, en grain comme en paille. La forte progression du prix de la paille a pénalisé les éleveurs qui n'avaient pas contractualisé.

Sur le plan sanitaire, le ténia pose de plus en plus de problèmes. Mais la Wolfarthia a fait moins de dégâts que les années précédentes, sans doute grâce à un meilleur contrôle par les éleveurs. Sur le front de la prédation, les « grands canidés » ont causé moins de pertes, ce qui n'a pas été le cas des renards. Les résultats de reproduction ont été plutôt corrects en saison comme en contre-saison.

Pâques 2020 a eu lieu pendant le premier confinement, impactant significativement les éleveurs ayant ciblé cette période pour leurs ventes d'agneaux. Mais les cours se sont redressés ensuite, et sur l'ensemble de l'année on observe une forte hausse du prix de 8 %. Le marché des brebis de réformes est également porteur, avec un prix moyen de 70 € en race herbagère, ce qui devrait inciter les éleveurs à une gestion plus drastique de leurs réformes. Côté charges, la baisse des prix des carburants liée à la pandémie a minoré les charges de mécanisation. La hausse des prix des céréales et des tourteaux initiée en fin d'année a peu marqué la campagne : la répercussion sur les prix des aliments s'est surtout produite à compter de 2021.

Figure 2 : Evolution de la cotation nationale du prix de l'agneau

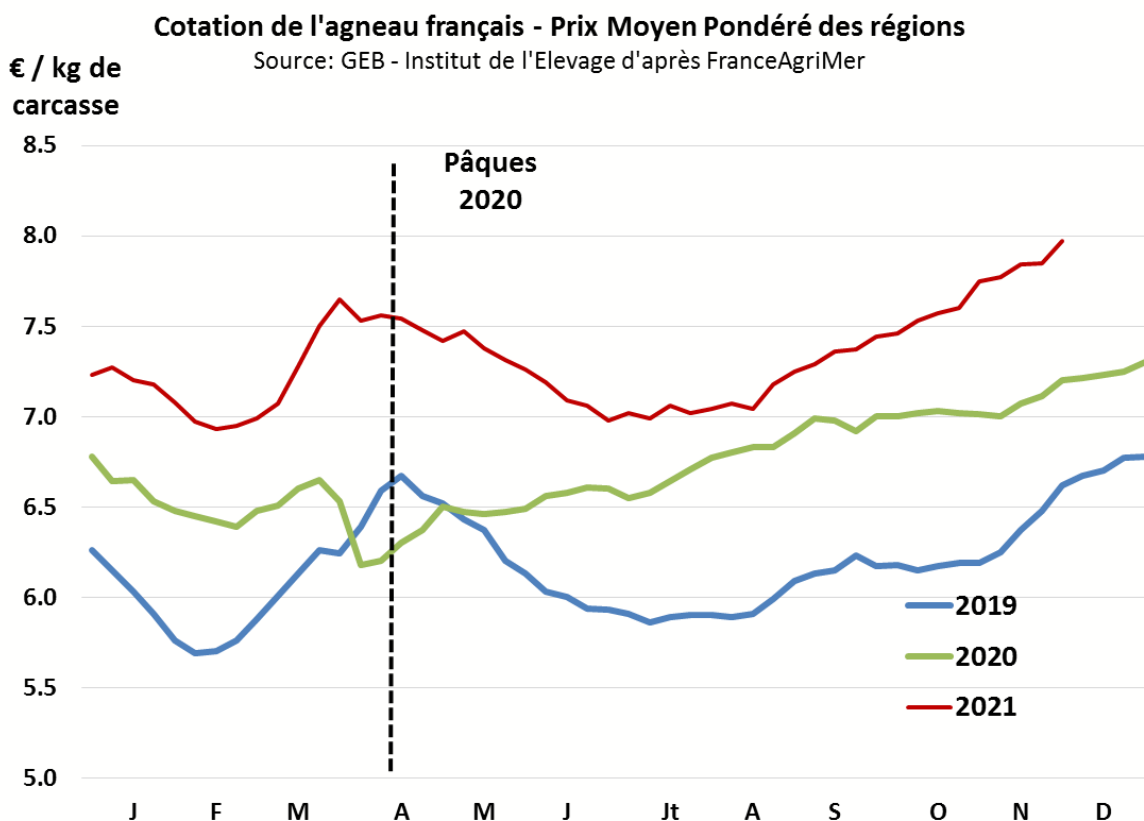


Tableau 1
Résultats des systèmes Spécialisés Ovins

Structure	Systèmes Spécialisés Ovins				2020
	Fourragers	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est conduite Bergerie	Herbagers Bassin Est conduite Herbe	Vos résultats
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	
Main-d'œuvre en UMO	1,2	1,4	1,3	1,4	
SAU	68	90	99	133	
% Herbe	73%	86%	90%	89%	
Brebis	494	497	553	739	
% UGB OV	98%	99%	96%	99%	

Système fourrager					
Chargement en UGB/ha SFP	1,5	0,9	1,0	1,0	
Chargement en brebis/ha SFPO	10,0	6,5	6,4	6,4	
% maïs dans la SFP	0%	1%	0%	1%	
N minéral/ha Surface en Herbe	35	10	22	16	
Fourrages en TMS/UGB	1,6	1,8	1,7	1,2	
Kg MS/brebis	241	266	265	171	

Economie globale					
Produit Brut Total €/UMO	143 700	106 440	115 780	112 020	
% aides sur PBT	23%	31%	40%	44%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	53 000	33 780	40 600	39 520	
Charges de Mécanisation en €/ha	596	307	310	180	
% annuités/EBE	57%	45%	46%	37%	
Revenu Disponible €/UMO	23 640	19 830	25 970	24 930	

ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS

Spécialisés Ovins

Des structures plus importantes chez les Herbagers

Les Herbagers du bassin Est (Montmorillonnais, Confolentais, Centre et Limousin) disposent de surfaces et de cheptels nettement plus importants que les fourragers et leurs homologues du bassin Ouest (Deux-Sèvres, Pays de la Loire et Bretagne). Mais il faut nuancer ce constat par des potentiels agronomiques et fourragers généralement inférieurs dans le bassin Est, ainsi que par des aléas climatiques plus marqués (sécheresses...).

Développement du pâturage chez les Fourragers

Les systèmes Fourragers sont différenciés des Herbagers par le chargement (seuil de classification à 1,4 UGB/ha SFP) : il est en moyenne de 1,5 UGB/ha SFP pour les Fourragers (soit 10 brebis/ha) contre 1 UGB/ha pour les Herbagers (un peu plus de 6 brebis/ha). Le pourcentage d'herbe dans la SFP est logiquement plus élevé chez les Herbagers, entre 86 et 90 %. Les chargements les plus élevés du groupe des Fourragers correspondent à des petites structures bretonnes avec 10 à 12 brebis/ha.

Contrairement aux années antérieures, on n'observe pas de fort différentiel de consommation de stocks entre les Fourragers et certains groupes Herbagers. Les Fourragers ont consommé moins de stocks en 2020 : 240 kg MS/brebis contre 300 kg en 2019. En effet les éleveurs bretons, majoritaires dans ce groupe, allongent les périodes de pâturage, bénéficiant de la douceur de l'hiver. Le maïs ensilage reste une culture marginale dans ces systèmes ovins spécialisés. Les systèmes spécialisés utilisent également peu d'engrais minéral : 21 unités d'Azote/ha d'herbe en moyenne, mais avec un différentiel important entre les Fourragers (35 unités/ha) et les Herbagers (environ 16 unités/ha).

Des revenus proches entre systèmes

L'efficacité économique, mesurée par le rapport EBE sur Produit brut est relativement homogène entre systèmes, de l'ordre d'un tiers. En revanche, les niveaux moyens d'EBE/UMO varient fortement entre les systèmes Fourragers et Herbagers, de plus 15 000 €/UMO. Ceci notamment grâce à un produit brut de 262 € par brebis pour les Fourragers, contre 175 € pour les Herbagers. Ce supplément de produit est lié un taux de productivité supérieur de près de 0,6 agneau/brebis, et à un prix du kg de carcasse de + 0,42 €/kg. La hausse du prix de l'agneau de 2020 a particulièrement bénéficié aux systèmes les plus productifs. La part des primes dans le produit des Herbagers est plus élevée, en lien avec leur localisation en zone défavorisée (ICHN).

Les charges de mécanisation des systèmes spécialisés sont assez élevées, comparées à celles des systèmes mixtes Ovins-Cultures et Ovins-Bovins (décrits ci-après). Ceci peut s'expliquer par des surfaces plus petites, voire une part plus importante de matériel en propriété, du fait d'une forte nécessité de maîtrise de la chaîne de récolte du foin et de l'enrubannage, alimentation de base en système spécialisé fourrager.

Malgré des différences importantes entre systèmes en matière de pourcentage d'annuités/EBE (plus élevé chez les Fourragers), les revenus disponibles moyens se situent tous dans une fourchette de l'ordre de 20 000 à 25 000 €/UMO.

Tableau 2
Résultats des systèmes Ovins-Cultures

Structure	Systèmes Ovins-Cultures		2020
	Fourragers	Herbagers	Vos résultats
Nombre d'exploitations	5	4	
Main-d'œuvre en UMO	1,6	1,7	
SAU	137	150	
% Herbe	37%	55%	
Brebis	583	451	
% UGB OV	97%	100%	

Système fourrager			
Chargement en UGB/ha SFP	1,6	0,9	
Chargement en brebis/ha SFPO	11,1	6,1	
% maïs dans la SFP	1%	0%	
N minéral/ha Surface en Herbe	44	59	
Fourrages en TMS/UGB	1,7	1,7	
Kg MS/brebis	254	260	

Economie globale			
Produit Brut Total €/UMO	137 900	118 150	
% aides sur PBT	22%	37%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	44 590	42 600	
Charges de Mécanisation en €/ha	386	261	
% annuités/EBE	52%	60%	
Revenu Disponible €/UMO	22 220	16 710	

Ovins-Cultures

Des systèmes très différents sur des surfaces comparables

Le groupe Ovins-Cultures comprend 5 exploitations dont le système est « Fourrager » (chargement > 1,4 UGB/ha SFP) et 4 exploitations « Herbagères » (moins de 1,4 UGB/ha SFP). Si le groupe Fourrager est constitué des mêmes exploitations que l'année précédente, ce n'est pas le cas pour le groupe Herbager, avec l'introduction d'une nouvelle exploitation, en agriculture biologique et aux caractéristiques très spécifiques.

Les surfaces moyennes sont du même ordre dans les deux groupes : 137 ha pour les Fourragers contre 150 ha pour les Herbagers. La part d'herbe dans la SAU est stable, et logiquement plus élevée pour les Herbagers (55 %) dont le chargement est inférieur de moitié par rapport aux Fourragers. Avec une main-d'œuvre totale comparable, les Fourragers élèvent 130 brebis de plus que les Herbagers.

Plus d'intrants sur les surfaces fourragères

La culture du maïs, historiquement peu présente dans ce groupe, devient quasiment inexistante, avec des rendements de plus en plus incertains sans irrigation dans certains secteurs. Les conditions climatiques printanières de 2020, plus favorables, ont incité les éleveurs à recourir de nouveau aux engrais minéraux pour assurer la reconstitution des stocks : + 15 unités d'Azote pour les Fourragers, + 41 unités pour les Herbagers, localisés sur un territoire au potentiel plus limité. Au final, les quantités de fourrages utilisés sont les mêmes dans les deux systèmes, autour de 250 kg MS/brebis. La valorisation des CIPAN par les troupeaux à l'automne n'a pu être envisagée, la sécheresse ayant compromis leur levée.

Le revenu progresse grâce aux ovins

L'atelier ovin a permis, quel que soit le système, de maintenir le revenu dans ces exploitations Ovins-Cultures, grâce à la conjoncture favorable en viande ovine. Malgré des cours impactés par le confinement sur le 1^{er} trimestre, période où les agneaux de contre-saison se retrouvent sur le marché, les prix pratiqués sur le reste de l'année, et plus particulièrement en fin d'année, ont permis de bien valoriser les premiers agneaux de contre-saison vendus fin 2020.



Tableau 3
Résultats des systèmes Ovins-Bovins viande

Structure	Systèmes Ovins-Bovins viande			2020
	Fourragers	Herbagers conduite Bergerie	Herbagers conduite Herbe	Vos résultats
Nombre d'exploitations	5	4	4	
Main-d'œuvre en UMO	2,0	2,3	2,4	
SAU	162	239	224	
% Herbe	63%	82%	71%	
Brebis	441	323	582	
Vaches allaitantes	89	88	46	
% UGB OV	30%	30%	54%	

Système fourrager				
Chargement en UGB/ha SFP	1,8	0,9	1,0	
% maïs dans la SFP	17%	2%	2%	
N minéral/ha Surface en Herbe	68	21	17	
Fourrages en TMS/UGB	2,7	2,4	2,1	

Economie globale				
Produit Brut Total €/UMO	152 610	131 960	111 320	
% aides sur PBT	24%	42%	35%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	64 560	40 240	51 880	
Charges de Mécanisation en €/ha	399	282	270	
% annuités/EBE	36%	60%	52%	
Revenu Disponible €/UMO	44 760	17 130	25 090	

Ovins-Bovins viande

Valoriser les complémentarités entre bovins et ovins

Ces fermes mixtes sont de taille conséquente, avec dans la majorité des situations des cheptels de 60 à 160 vaches, et une troupe ovine représentant autour de 30 à 40 % des UGB. Dans un quart des exploitations cependant c'est le cheptel ovin qui est dominant, avec plus de 450 brebis présentes pour 30 à 50 vaches au maximum. Ces exploitations mixtes doivent le plus souvent assurer la rémunération de plus de 2 personnes (de 1,8 à 4 UMO dans des exploitations avec JA). L'existence des 2 ateliers correspond le plus souvent à une spécialisation du travail de chacun. Un tiers d'entre elles recourt au salariat (0,5 à 1,1 UMO salariée). Par ailleurs, l'association des ovins aux bovins se justifie par une meilleure valorisation des parcelles de qualité hétérogène, notamment des prairies, ce qui est un atout pour réduire les coûts de production : nettoyage par le pâturage avant l'hiver, pâturage hivernal (au potentiel plus important avec le réchauffement climatique) et déprimage pour obtenir des foins de qualité, en décalant leurs récoltes.

Moins d'engrais et moins de stocks

Le chargement moyen des systèmes évolue peu depuis 2 ans, malgré les sécheresses successives. Il reste élevé dans les systèmes Fourragers (1,8 UGB/ha SFP), avec même une légère hausse de 0,1 UGB/ha par rapport à 2019. Il est plus modéré dans les systèmes Herbagers (0,9 et 1,0 UGB/ha SFP). Pour tous les systèmes, la fertilisation minérale azotée des prairies recule, après l'augmentation de 2019. De meilleures conditions de pâturage se traduisent par un moindre recours aux stocks : baisse de 0,2 TMS/UGB pour les Fourragers et de 0,4 TMS/UGB pour les herbagers en conduite à l'herbe.

De meilleurs résultats économiques

Bénéficiant de structures de plus grande dimension, les éleveurs mixtes Ovins-Bovins obtiennent en moyenne des EBE de plus de 40 000 €/UMO. Pour les 3 groupes, les charges de mécanisation sont inférieures à celles de 2019 (baisse des prix des carburants). La part de l'EBE consacrée au remboursement des annuités est beaucoup plus faible dans le groupe des Fourragers, d'où un écart de revenu disponible conséquent par rapport à ceux des Herbagers : 45 000 €/UMO, contre 17 130 € et 25 090 €/UMO. Selon les groupes, le revenu disponible progresse de 3 000 à 6 000 €/UMO.

RESULTATS SELON L'ANCIENNETE DE L'INSTALLATION

(tous systèmes confondus)

	Croisière	Installation < 5 ans
Nombre d'exploitations	48	5
Produit Brut Total €/UMO	121 500	133 700
% aides sur PBT	34%	32%
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	43 500	47 800
% annuités /EBE	51%	48%
Revenu Disponible €/UMO	24 400	24 300

Sur les 53 exploitations analysées selon la combinaison de productions, 5 seulement sont concernées par une installation depuis moins de 5 ans. Ce groupe est marqué par l'importance des GAEC (3 sur 5, dont 2 mixtes ovins-bovins disposant d'assez grandes structures), qui permettent une transmission progressive des exploitations (existence d'une troupe ovine, reprise du capital par le nouvel associé, expérience des associés déjà présents...). En moyenne ce petit groupe obtient des résultats économiques très proches de ceux des exploitations en croisière.

Tableau 4
Résultats techniques du groupe Bergerie – Type génétique rustique

Structure	Bergerie - Rustique		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	5	2	
Brebis	489	416	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	0,9	0,9	
brebis /UMO OV	553	465	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	75%	75%	
Taux de mise bas	95	100	
Taux de prolificité	146	155	
Taux de mortalité	14	13	
Taux de productivité numérique	119	134	
Taux de pertes adultes	5,3	4,5	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	6,3	5,3	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	285	287	
Concentré total (kg/brebis)	173	169	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,3	6,8	
% concentré prélevé	18%	16%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,3	18,6	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	6,55	6,57	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	151	180	
Charges Opérationnelles	73	71	
dont Charges d'Alimentation Directe	50	53	
dont Charges Surface Fourragère	10	7	
dont Frais vétérinaires	6	7	
dont autres Frais d'Elevage	7	5	
Marge Brute	78	109	

(* tri sur la marge brute par brebis)

ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN

Bergerie - Type génétique rustique

Des systèmes de contre-saison avec un désaisonnement naturel

Ces éleveurs de brebis limousine (550 brebis/UMO en moyenne) basent leur système de reproduction sur des luttés naturelles en contre-saison, avec des agnelages d'août et/ou de novembre-décembre. Les résultats sont très homogènes entre élevages. Avec de bons taux de fertilité, une prolificité moyenne de 146 %, on obtient une productivité numérique de 119 % (111 % en 2019). C'est le taux de mortalité des agneaux (au-delà de 16 %) qui fait la différence sur la productivité pour les troupeaux ayant les moins bons résultats. Toutes les brebis sont conduites en bergerie pendant la lactation. Ces éleveurs produisent des agneaux de bergerie et des agnelles pour la reproduction (3 sur 5).

Des éleveurs qui s'adaptent aux sécheresses

Dans les zones à faible potentiel agronomique, la plupart des éleveurs abandonnent les cultures de céréales et tendent vers 100 % d'herbe. Bien que l'année 2020 ait été marquée par des épisodes de sécheresse, les éleveurs ont pu faire des stocks de qualité et profiter de bonnes repousses à l'automne. La consommation moyenne de fourrage stocké s'établit à 285 kg de MS/brebis, ce qui correspond aux références de ces systèmes. Mais les consommations de concentrés restent à des niveaux élevés, avec une moyenne de 173 kg/brebis. Avec un niveau de consommation légèrement inférieur par brebis (169 kg) couplé à une meilleure productivité, le quart supérieur montre une meilleure maîtrise, avec 6,8 kg/kg de carcasse produit, contre 8,3 kg/kg de carcasse pour la moyenne du groupe. L'élevage des agnelles pour la reproduction n'impacte pas la consommation de concentrés.

De meilleures marges par brebis

Le prix moyen du kg de carcasse des agneaux rustiques est en légère amélioration, mais il reste inférieur à ceux des autres groupes en orientation Bergerie. Les éleveurs ont peu profité de l'augmentation globale des prix des agneaux, la majorité de leurs ventes étant ciblée sur la période de Pâques. On peut noter une bonne tenue du marché des agnelles pour la reproduction (Limousine pure ou croisée Suffolk), avec une moyenne de prix de vente de 136 € (adhérents OS) et 125 € (non adhérents OS). Les charges opérationnelles par brebis (73 €) sont très homogènes entre élevages. L'écart de marge brute du quart supérieur est lié au supplément de produit (180 €/brebis contre 151 €/brebis) généré par la meilleure productivité des brebis. L'année 2020 se révèle finalement positive, avec une marge brute de 78 € brebis pour la moyenne du groupe (+ 20 %) et de 109 €/brebis pour le quart supérieur (+ 26 %).



Tableau 5
Résultats techniques du groupe Bergerie – Type génétique herbager

Structure	Bergerie - Herbagère		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	16	4	
Brebis	478	498	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,0	1,1	
brebis /UMO OV	530	483	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	53%	59%	
Taux de mise bas	93	99	
Taux de prolificité	166	180	
Taux de mortalité	17	15	
Taux de productivité numérique	127	152	
Taux de pertes adultes	5,7	6,0	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	8,3	10,2	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	253	303	
Concentré total (kg/brebis)	203	238	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,6	7,7	
% concentré prélevé	47%	57%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,0	20,1	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,06	7,01	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	197	242	
Charges Opérationnelles	83	89	
dont Charges d'Alimentation Directe	51	57	
dont Charges Surface Fourragère	9	12	
dont Frais vétérinaires	7	7	
dont autres Frais d'Elevage	16	12	
Marge Brute	113	153	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Bergerie - Type génétique herbager

L'accélération remède inopiné aux cours défavorables de Pâques 2020

Ce groupe, qui représente un quart des exploitations suivies, dispose d'un effectif moyen autour de 480 brebis, pour 1 UMO consacrée au troupeau ovin. Ces exploitations réalisent près de 53 % de mise-bas de contre-saison (+ 5 % par rapport à 2019). Grâce à l'accélération du rythme de reproduction, les élevages du quart supérieur atteignent 99 % de taux de mise bas. Dans le contexte des cours 2020, cela leur a permis de limiter l'impact de la baisse des cours des agneaux pascaux, en profitant davantage de l'embellie des prix post-confinement, avec la vente d'agneaux nés en fin de saison. Une prolificité stable et une meilleure maîtrise de la mortalité permettent aux exploitations de ce groupe d'augmenter la productivité des troupeaux (+ 4 points par rapport à 2019). Ces bons résultats, couplés à une augmentation significative du taux de mise bas, permettent au quart supérieur d'atteindre le seuil d'1,5 agneau produit/brebis.

Des charges d'alimentation directe stabilisées malgré une qualité médiocre des céréales récoltées

L'affouragement estival moins long qu'en 2019 a permis de limiter la consommation de fourrages stockés (- 8 kg MS/brebis). La baisse de la quantité de concentrés distribués par brebis est moins significative (- 2 kg/brebis), et les charges d'alimentation se stabilisent à 51 €/brebis. Le quart supérieur, avec plus d'accélération et de contre-saison, est plus consommateur de fourrage (+ 50 kg MS/brebis) et de concentré (+ 35 kg/brebis). Avec des carcasses un peu plus lourdes et une meilleure productivité qu'en 2019, sa consommation totale de concentré/kg de carcasse produit reste stable (7,7 kg en 2020 contre 7,6 kg en 2019).

Des prix 2020 qui impactent directement la marge brute des ateliers

Par rapport à 2019, la progression de la productivité des brebis, couplée à celle des prix de vente des agneaux, impacte significativement le produit brut par brebis : + 24 €/brebis pour la moyenne et jusqu'à + 35 €/brebis pour le quart supérieur. En parallèle on assiste à une légère baisse des charges opérationnelles (- 5 €/brebis) : SFP (- 3 €/brebis), frais vétérinaires (- 3 €/kg), voire alimentation (- 1 €/kg). Le confinement peut en être partiellement à l'origine (report d'achat et baisse de prix des engrais).



Tableau 6
Résultats techniques du groupe Bergerie – Type génétique prolifique

Structure	Bergerie - Prolifique		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	6	2	
Brebis	423	314	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,0	0,8	
brebis /UMO OV	437	404	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	58%	50%	
Taux de mise bas	97	97	
Taux de prolificité	211	233	
Taux de mortalité	16	12	
Taux de productivité numérique	172	199	
Taux de pertes adultes	5,9	5,0	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	8,7	10,8	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	315	284	
Concentré total (kg/brebis)	257	281	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,5	8,1	
% concentré prélevé	61%	57%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,3	17,6	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	6,80	6,61	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	249	273	
Charges Opérationnelles	94	92	
dont Charges d'Alimentation Directe	62	65	
dont Charges Surface Fourragère	9	9	
dont Frais vétérinaires	9	6	
dont autres Frais d'Elevage	15	12	
Marge Brute	155	181	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Bergerie - Type génétique prolifique

Des niveaux de productivité toujours élevés

Les élevages de ce groupe, principalement situés en Bretagne, ont adopté un type génétique prolifique (Romane et croisées Romane) pour sa capacité à désaisonner naturellement et son potentiel de productivité. En 2020 la productivité numérique moyenne du groupe atteint 172 %. Elle est même proche de 200 % pour le quart supérieur grâce à la maîtrise du triptyque taux de mise bas, prolificité et mortalité des agneaux.

Des consommations alimentaires en lien avec le niveau de productivité

Les consommations de fourrages et de concentrés sont en relation avec le niveau de productivité numérique des brebis (172 %), le chargement par ha SFPO (8,7 brebis/ha) et la part de contre-saison (58 %). En 2020 les consommations de fourrages sont en moyenne de 315 kg de MS par brebis et 257 kg de concentrés (dont 61 % prélevés). Ces consommations sont en baisse par rapport à l'année précédente, de 27 kg pour les fourrages (342 vs 315) et de 11 kg pour les concentrés (268 vs 257) en lien avec l'allongement de la durée du pâturage, voire un léger recul de 6 points du niveau de productivité (178 vs 172). Cependant il faut toujours, comme en 2019, 8,5 kg de concentré pour produire un kg de carcasse d'agneau avec ce type de conduite en bergerie.

Des charges en baisse et une marge qui progresse

Le produit brut par brebis progresse de 10 € en 2020, pour atteindre 249 €/brebis, bien que le poids des agneaux (18,3 kg vs 18,4), le prix de vente (6,80 €/kg vs 6,76) et la productivité des brebis (172 % vs 178) soient relativement stables d'une année à l'autre. Dans le même temps les charges opérationnelles baissent de 10 € (94 € vs 104 €). Les charges d'alimentation directe restent le principal poste de dépense. Elles sont les plus élevées de tous les groupes, mais cela reste cohérent au regard de la productivité numérique des brebis. Elles baissent de 6 € par rapport à l'année précédente (62 € vs 68 €) en lien avec la baisse des quantités de concentrés consommées et l'amélioration de l'autonomie en concentrés (61 % vs 53 %). Les charges sur la surface fourragère et les autres frais d'élevage sont également en baisse, respectivement de 2 et 4 € par brebis. Les frais vétérinaires, quant à eux progressent de 2 € par brebis (9 € vs 7).

Il en résulte une marge en augmentation de 20 € par rapport à l'année précédente pour atteindre en moyenne 155 €/brebis. Elle atteint même 181 €/brebis pour le quart supérieur, grâce à un produit supérieur de 24 € pour un niveau de charges opérationnelles quasiment identique (92 €).



Tableau 7
Résultats techniques du groupe Mixte

Structure	Mixte		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	19	5	
Brebis	601	441	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,1	0,9	
brebis /UMO OV	583	479	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	36%	32%	
Taux de mise bas	95	96	
Taux de prolificité	160	179	
Taux de mortalité	18	15	
Taux de productivité numérique	125	144	
Taux de pertes adultes	6,3	5,2	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	8,3	8,0	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	252	276	
Concentré total (kg/brebis)	198	213	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,5	7,9	
% concentré prélevé	39%	30%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,9	18,7	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,14	7,36	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	183	227	
Charges Opérationnelles	81	90	
dont Charges d'Alimentation Directe	49	54	
dont Charges Surface Fourragère	10	12	
dont Frais vétérinaires	8	8	
dont autres Frais d'Élevage	15	16	
Marge Brute	102	136	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Mixte

La répétition des sécheresses pénalise la finition des agneaux à l'herbe

Constitué de 19 exploitations, le groupe « Mixte » est le plus important des 5 groupes constitués pour l'analyse par orientation de production. Les sécheresses à répétition incitent les éleveurs à rentrer leurs agneaux en bergerie au sevrage. Avec une troupe moyenne de 583 brebis/UMO, le système de reproduction majoritaire correspond à un agnelage par an avec deux périodes de mise bas. Les 2/3 des brebis agnèlent en saison et bénéficient de la pousse de l'herbe de printemps pour l'allaitement.

Plus de productivité pour le quart supérieur

Avec en moyenne 102 €/brebis, ce groupe enregistre un bon niveau de marge brute. Le niveau de la marge du quart supérieur (136 €/brebis) est surtout dû à de meilleurs résultats de reproduction, avec 19 points de plus de productivité numérique. Cet écart est lié à un taux de prolificité plus élevé (179 % contre 160 % en moyenne), mais aussi à une moindre mortalité des agneaux.

Un recours aux stocks fourragers encore accru

Malgré les conditions climatiques moins dures de l'année 2020, l'augmentation du chargement (8,3 brebis/ha SFPO en moyenne) se traduit par une nouvelle augmentation de la distribution de fourrages (échantillon non constant) pour atteindre le niveau conséquent de 252 kg de MS/brebis. Il faut toutefois pointer l'utilisation de vieux foin pour le paillage du fait d'une baisse des rendements en paille en 2020.

Une meilleure efficacité alimentaire pour le quart supérieur, mais moins de concentré prélevé

Le quart supérieur affiche également une meilleure maîtrise de l'alimentation, avec une consommation inférieure de 0,6 kg de concentré par kg de carcasse produit. Le niveau des charges d'alimentation directe est supérieur à la moyenne du groupe (respectivement 54 et 49 €/brebis) du fait notamment d'un moindre recours aux céréales prélevées (30 % contre 39 % en moyenne).



Tableau 8
Résultats techniques du groupe Herbe

Structure	Herbe		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	8	2	
Brebis	603	284	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,2	0,7	
brebis /UMO OV	542	541	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	11%	5%	
Taux de mise bas	90	91	
Taux de prolificité	146	153	
Taux de mortalité	19	19	
Taux de productivité numérique	107	115	
Taux de pertes adultes	6,7	5,2	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	6,6	8,9	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	163	291	
Concentré total (kg/brebis)	68	74	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	3,8	3,7	
% concentré prélevé	25%	37%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,6	19,7	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,10	6,72	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	148	171	
Charges Opérationnelles	49	51	
dont Charges d'Alimentation Directe	22	24	
dont Charges Surface Fourragère	10	16	
dont Frais vétérinaires	7	5	
dont autres Frais d'Elevage	10	7	
Marge Brute	99	120	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Herbe

Des conditions climatiques toujours défavorables pour la finition des agneaux à l'herbe

Même si la sécheresse a globalement été moins marquée qu'en 2019, l'année 2020 s'est caractérisée par de fortes chaleurs estivales, couplées avec une grande hétérogénéité dans la répartition des orages. La finition des agneaux d'herbe a donc de nouveau été pénalisée, avec des rentrées précoces en bergerie. La repousse automnale des prairies, meilleure qu'en 2019, a ainsi davantage profité au pâturage des brebis qu'à celui des agneaux.

Les écarts de productivité expliqués ceux concernant la prolificité

Malgré l'évolution de la composition du groupe, le pourcentage d'agnelages de contre-saison reste relativement stable, passant de 14 % en 2019 à 11 % en 2020. L'essentiel des mises-bas se déroule toujours au printemps, pour profiter au maximum de la pousse de l'herbe. L'écart de productivité entre le quart supérieur et la moyenne du groupe n'est que de 8 points cette année, lié essentiellement au différentiel de prolificité (7 points). A noter que les 2 élevages du quart supérieur sont 2 systèmes mixtes ovins-bovins.

Un retour à des niveaux de consommation plus classiques

Avec une sécheresse moins marquée, la consommation moyenne de fourrage stocké a diminué, retrouvant un niveau plus classique dans ces systèmes : 163 kg contre 193 kg en 2019. La consommation de concentré par brebis s'est également réduite, passant de 80 kg à 68 kg/brebis. Elle a encore davantage reculé si on la rapporte au kg de carcasse produit (3,8 kg vs 5,4 kg).

Une marge qui se maintient à près de 100 €/brebis

Les prix de vente et poids moyens des agneaux sont stables par rapport à 2019, à respectivement 7,1 €/kg de carcasse et 18,6 kg carcasse/agneau. Avec une part plus faible d'élevages en circuit court, les frais d'élevage sont en baisse significative (hors frais vétérinaires : 10 €/brebis vs 14 €/brebis en 2019), à un niveau bien inférieur de celui de la plupart des autres groupes (hors Rustiques). La maîtrise des autres postes de charges et l'amélioration du produit brut permettent de conserver une marge moyenne proche de 100 €/brebis.



RESULTATS PAR CONDUITE DE LA REPRODUCTION

Conduite de la reproduction	Accélééré		Fractionné		Saison	
	Moyenne	Quart sup.*	Moyenne	Quart sup.*	Moyenne	Quart sup.*
Nombre d'exploitations	7	2	39	10	6	2
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	62%	55%	45%	50%	4%	3%
Taux de mise bas	98	103	93	99	78	98
Taux de prolificité OV	194	205	161	185	125	175
Taux de mortalité OV	17	16	18	13	14	14
Taux de productivité numérique	157	175	123	158	97	148

(* tri sur la productivité numérique par brebis)

La conduite de la reproduction avec deux périodes d'agnelage, sans recherche d'accélération (« fractionné ») est encore davantage prédominante que les années passées (72 % de l'échantillon). La part des agnelages de contre-saison y reste stable (45 %), de même que la productivité numérique, un peu au-dessus d'1,2 agneau/brebis. La productivité moyenne du petit groupe en agnelage de saison est également stable, alors que celle du groupe en rythme accéléré recule un peu, les races prolifiques y étant un peu moins représentées (4 élevages sur les 7). Comme en 2019, le groupe en agnelage principal de contre-saison ne compte que 2 élevages, et ses résultats ne sont donc pas présentés.

RESULTATS PAR TYPE GENETIQUE

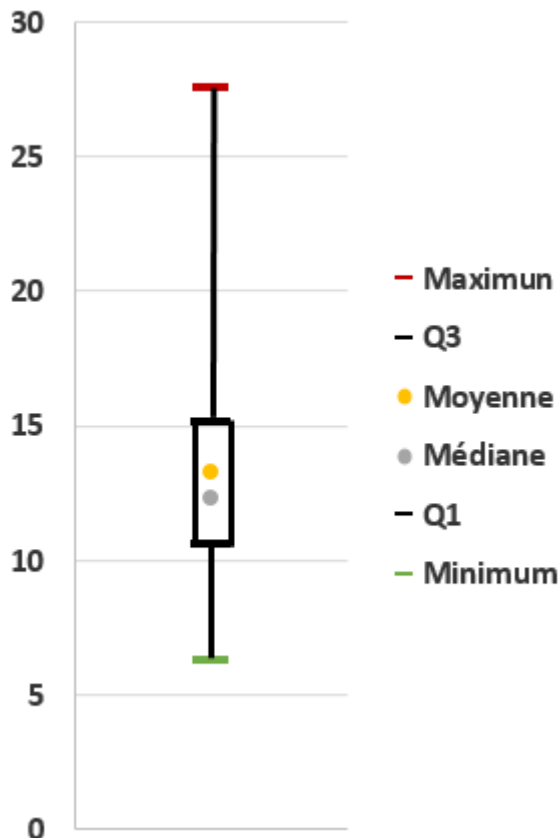
Type génétique	Race prolifique	Race herbagère	Race rustique
Nombre d'exploitations	7	40	6
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	57%	37%	77%
Taux de mise bas	96	93	95
Taux de prolificité OV	215	158	151
Taux de mortalité OV	16	18	13
Taux de productivité numérique	174	120	125

Le groupe en race rustique est essentiellement composé d'élevages en Brebis Limousine du Plateau de Millevaches. La Bretagne reste la région la mieux représentée dans le groupe en race prolifique (Romane pures et croisées), avec 5 élevages sur 7. Le supplément de prolificité est de 57 points par rapport au groupe en races herbagères et de 64 points par rapport à celui en races rustiques. A l'opposé, c'est dans le groupe rustique qu'on observe logiquement le plus faible taux de mortalité.

ANALYSE DU COUT DE PRODUCTION

Variabilité

Graph 1
Variabilité du coût de production (€/kg de carcasse)



Tous systèmes confondus, avec une rémunération forfaitaire du travail des exploitants de 2 SMIC/UMO, le coût de production varie de 6,3 à 27,6 €/kg de carcasse, avec une moyenne de 13,3 €/kg. La moitié des exploitations se situe dans une fourchette d'une amplitude de 4,5 €/kg : un quart des élevages se situe en-dessous de 10,6 €/kg (Q1 : 1^{er} quartile), et un quart au-dessus de 15,1 €/kg (Q3 : 3^{ème} quartile).

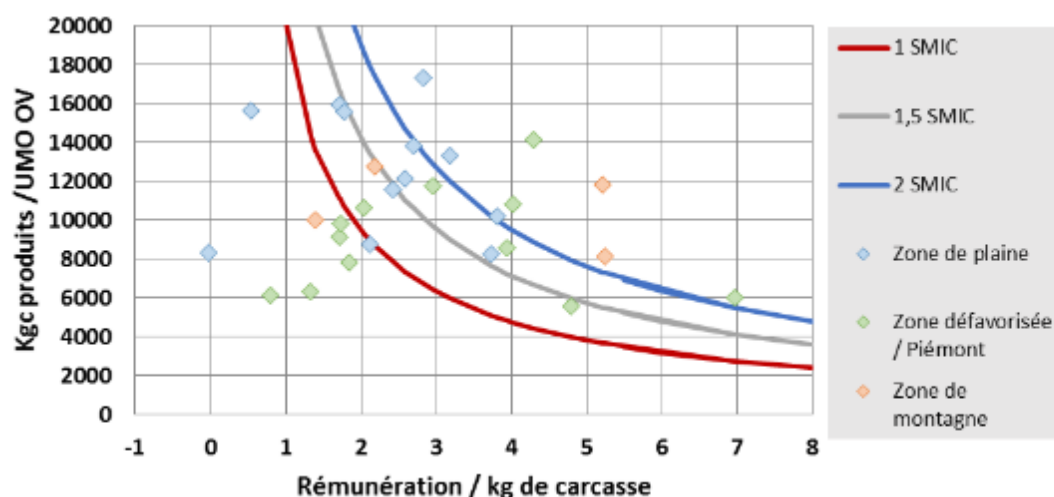


Tableau 9
Tableau de bord du groupe Bergerie

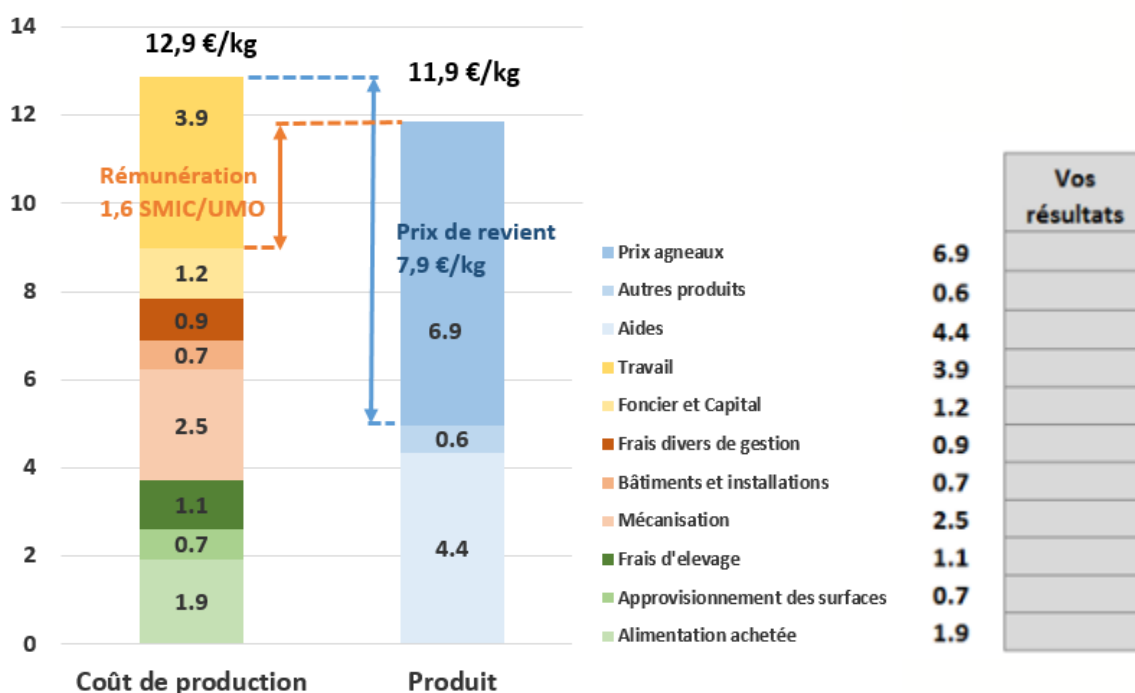
Coût de production	Bergerie		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	27	7	
Produit de l'atelier (€/kgc)	11,9	11,3	
Coût de production hors travail (€/kgc)	9,2	7,6	
Rémunération permise (€/kgc)	2,7	3,7	
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO OV)	10 800	12 800	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,6	2,7	

(* tri sur la rémunération permise par UMO OV exploitant)

Graph 2
Rémunération et productivité du total de la main-d'œuvre OV du groupe Bergerie



Graph 3
Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Bergerie (€/kg de carcasse)



Bergerie

Stabilité du coût de production

Le coût de production hors travail (9,2 €/kg) reste stable par rapport à l'année 2019, de même que le coût total, rémunération du travail des éleveurs comprise, sur la base de 2 SMIC/UMO consacrée à l'atelier ovin. Ces coûts sont du même niveau que pour le groupe Mixte, mais inférieurs à ceux du groupe Herbe (9,8 €/kg). Poste par poste, les écarts entre les trois orientations sont relativement faibles. C'est sur les postes Alimentation achetée et Mécanisation que le groupe Bergerie est le moins performant. A contrario, il est plus économe sur la rémunération du foncier et du capital, sur les frais d'élevage et les bâtiments.

Peu d'aides dans le produit

Le produit moyen, à 11,9 €/kg, est supérieur de 0,5 €/kg par rapport à l'année précédente. Ce produit est quasiment identique à celui du groupe Mixte, mais inférieur de 2,0 €/kg de carcasse à celui du petit groupe Herbe. Cette différence s'explique d'abord par le différentiel des aides perçues (4,4 €/kg contre 6,3 €/kg pour le groupe Herbe) et plus marginalement par une moins bonne valorisation des agneaux (6,9 €/kg contre respectivement 7,1 €/kg), dans le contexte très particulier de la courbe des prix 2020. La rémunération permise au kg de carcasse, 2,7 €/kg, est supérieure de 0,6 €/kg par rapport à l'année précédente. Elle est identique à celle du groupe mixte mais inférieure à celle du groupe herbe (4,1 €/kg de carcasse).

1,6 SMIC par UMO, la rémunération du travail des éleveurs s'améliore

Avec une productivité du travail de 10,8 tonnes par UMO consacrée à l'atelier ovin, la rémunération moyenne est supérieure de 0,4 SMIC/UMO par rapport à l'année précédente. La revalorisation du prix du kg de carcasse d'agneau (+ 0,2 €/kg de carcasse) a permis de mieux rémunérer les éleveurs. Entre 1,6 et 1,8 SMIC/UMO, cette rémunération permise est très proche dans les 3 groupes. Avec une productivité du travail de 12,8 tonnes/UMO, le quart supérieur affiche un niveau de rémunération tout à fait correct, à 2,7 SMIC/UMO.

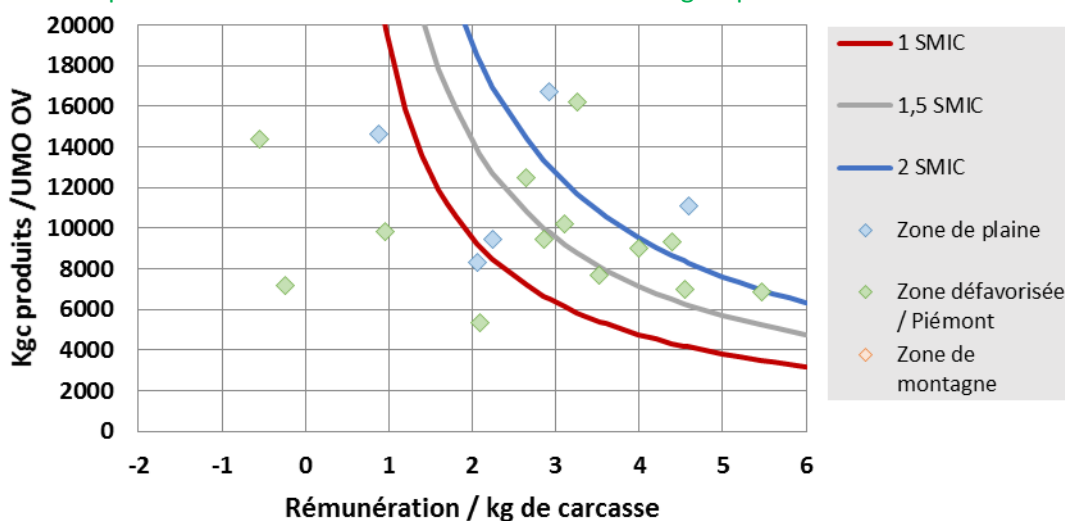


Tableau 10
Tableau de bord du groupe Mixte

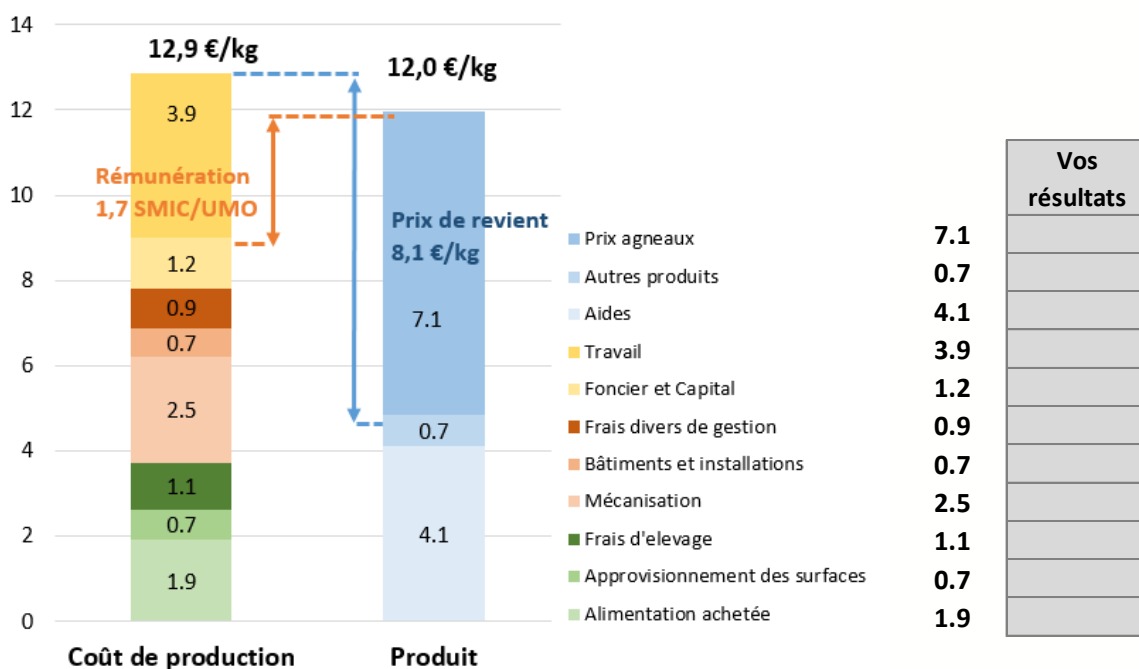
Coût de production	Mixte		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	19	5	
Produit de l'atelier (€/kgc)	12,0	11,0	
Coût de production hors travail (€/kgc)	9,2	7,3	
Rémunération permise (€/kgc)	2,7	3,7	
Productivité de la main-d'oeuvre (kgc/UMO OV)	10 900	15 200	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,7	3,3	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

Graph 4
Rémunération et productivité du total de la main-d'oeuvre OV du groupe Mixte



Graph 5
Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Mixte (€/kg de carcasse)



Mixte

Des pratiques intermédiaires, mais des résultats très proches de ceux du groupe Bergerie

Les exploitations de ce groupe réalisent au moins une partie des lactations à l'herbe sur les mises-bas de fin d'hiver ou de printemps. Les agneaux rentrent alors en bergerie au moment du sevrage pour y être engraisés. Cette année les résultats de ce groupe sont très proches de ceux du groupe Bergerie. Cela concerne le produit de l'atelier (quasiment identique, à 12,0 €/kg de carcasse) comme le coût de production (12,9 €/kg de carcasse). Avec une productivité du travail légèrement supérieure (11,2 tonnes/UMO OV), le prix de revient est du même niveau (8,1 €/kg de carcasse), de même que la rémunération permise, par kg de carcasse (2,7 €/kg) comme par UMO (1,7 SMIC). Les postes qui se différencient le plus de ceux du groupe Bergerie sont la mécanisation (moins de stocks fourragers), le prix des agneaux (ventes plus tardives et types génétiques plus conformés), ainsi que les aides (inférieures quand rapportées au kg de carcasse).

Plus de 15 tonnes/UMO pour le quart supérieur

Le quart supérieur se caractérise d'abord par une très forte productivité du travail, avec en moyenne plus de 15 tonnes produites par UMO. Il se caractérise également par une très bonne maîtrise des charges, avec une économie de près de 2 €/kg sur le coût de production hors travail, par rapport à la moyenne de l'ensemble du groupe Mixte. A 3,3 SMIC/UMO, la rémunération permise atteint un niveau remarquable, de loin le meilleur des trois groupes.

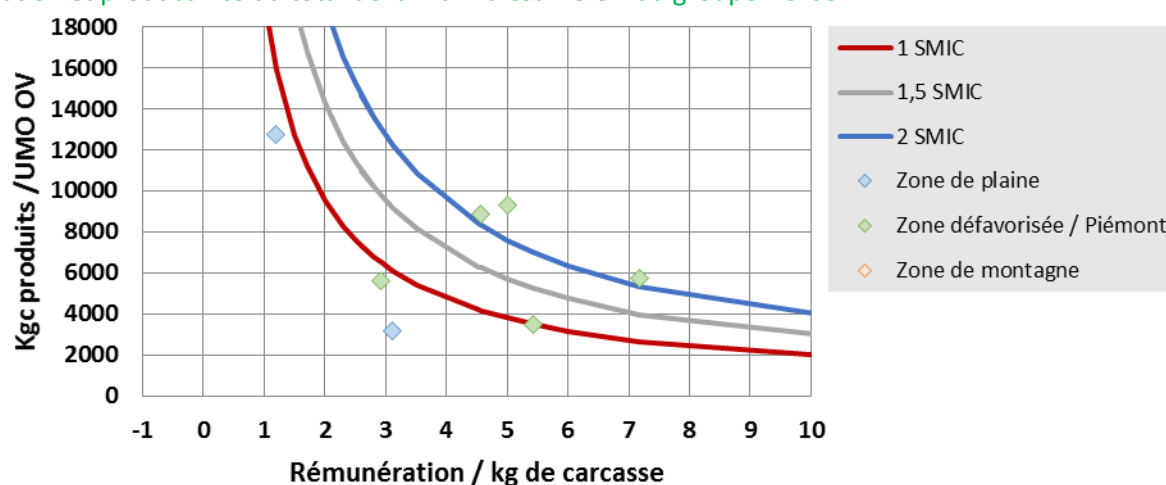


Tableau 11
Tableau de bord du groupe Herbe

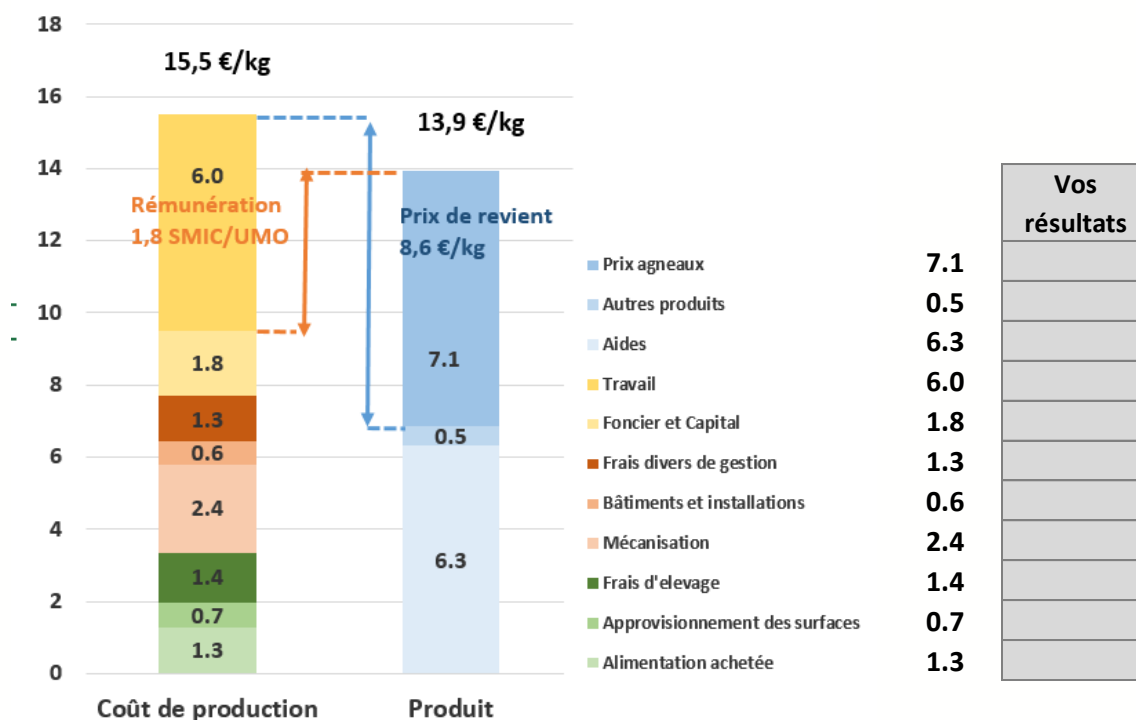
Coût de production	Herbe		2020
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	8	2	
Produit de l'atelier (€/kgc)	13,9	10,5	
Coût de production hors travail (€/kgc)	9,8	6,3	
Rémunération permise (€/kgc)	4,1	4,3	
Productivité de la main-d'oeuvre (kgc/UMO OV)	8 400	13 900	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,8	3,0	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

Graph 6
Rémunération et productivité du total de la main-d'oeuvre OV du groupe Herbe



Graph 7
Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Herbe (€/kg de carcasse)



Herbe

Une rémunération du travail comparable à celle des autres groupes

La faible part de contre-saison et l'engraissement à l'herbe se traduisent par un coût moyen de l'Alimentation achetée inférieur de 0,6 €/kg de carcasse par rapport aux groupes Bergerie et Mixte. Mais le coût moyen hors travail y est plus élevé que dans les deux autres groupes. Le chargement plus faible majore le coût du foncier et du capital de 0,6 €/kg de carcasse. La plus faible productivité des brebis génère une moindre dilution de certaines charges de structure comme les frais de gestion, voire la mécanisation. Ce poste est d'ailleurs du même niveau que pour le groupe Bergerie.

A 1,8 SMIC/UMO, ce groupe obtient une rémunération comparable à celle des deux autres, mais avec une plus forte sensibilité au niveau des aides.

Un quart supérieur particulièrement productif

Avec 13,9 tonnes/UMO ovine, les deux exploitations du quart supérieur obtiennent une productivité du travail supérieure aux moyennes des groupes Bergerie et Mixte. En parallèle, la meilleure adéquation entre le niveau de production et les charges réduit fortement le coût hors travail : à 6,3 €/kg de carcasse il se situe un tiers en dessous de la moyenne du groupe. D'où une rémunération du travail de 3,0 SMIC/UMO, comparable à celles des quarts supérieurs des autres groupes.



ANNEXES

Tableau 12

Structures, système fourrager et résultats économiques globaux par combinaison de productions

Structure	Systèmes spécialisés				Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande		
	Fourragers	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est conduite Bergerie	Herbagers Bassin Est conduite Herbe	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers conduite Bergerie	Herbagers conduite Herbe
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	5	4	5	4	4
Main-d'œuvre en UMO	1.2	1.4	1.3	1.4	1.6	1.7	2.0	2.3	2.4
SAU	68	90	99	133	137	150	162	239	224
% Herbe	73%	86%	90%	89%	37%	55%	63%	82%	71%
brebis	494	497	553	739	583	451	441	323	582
Vaches allaitantes	0	0	0	1	0	0	89	88	46
% UGB OV	98%	99%	96%	99%	97%	100%	30%	30%	54%

Système fourrager									
Chargement en UGB/ha SFP	1.5	0.9	1.0	1.0	1.6	0.9	1.8	0.9	1.0
Chargement en brebis/ha SFPO	10.0	6.5	6.4	6.4	11.1	6.1	12.3	6.4	7.1
% maïs dans la SFP	0%	1%	0%	1%	1%	0%	17%	2%	2%
N minéral/ha Surface en Herbe	35	10	22	16	44	59	68	21	17
Fourrages en TMS/UGB	1.6	1.8	1.7	1.2	1.7	1.7	2.7	2.4	2.1
Kg MS/brebis	241	266	265	171	254	260	268	285	297

Economie globale									
Produit Brut Total/UMO	143 700	106 440	115 780	112 020	137 900	118 150	152 610	131 960	111 320
% aides sur PBT	23%	31%	40%	44%	22%	37%	24%	42%	35%
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	53 000	33 780	40 600	39 520	44 590	42 600	64 560	40 240	51 880
Charges de Mécanisation en €/ha	596	307	310	180	386	261	399	282	270
% annuités /EBE	57%	45%	46%	37%	52%	96%	36%	60%	52%
Revenu Disponible/UMO	23 640	19 830	25 970	24 930	22 220	16 710	44 760	17 130	25 090

Tableau 13

Résultats de l'atelier par combinaison de productions

Structure	Systèmes spécialisés				Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande		
	Fourragers	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est conduite Bergerie	Herbagers Bassin Est conduite Herbe	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers conduite Bergerie	Herbagers conduite Herbe
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	5	4	5	4	4
Brebis	494	497	553	739	583	451	441	323	582
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1.13	1.29	1.12	1.30	0.82	1.05	0.70	0.62	1.18
brebis/UMO OV	444	401	516	603	673	510	643	528	648

Reproduction									
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	48%	47%	56%	26%	46%	51%	42%	66%	27%
Taux de mise bas	99	93	90	83	93	94	97	94	95
Taux de prolificité OV	212	180	157	122	168	153	170	159	138
Taux de mortalité OV	17	17	13	16	18	17	16	18	22
Taux de productivité numérique	175	138	123	92	129	120	140	122	101
Taux de mortalité adultes	6.9	4.6	6.3	6.6	5.6	4.1	6.5	8.8	7.2

Alimentation									
brebis /ha SFPO	10.0	6.5	6.4	6.4	11.1	6.1	12.3	6.4	7.1
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)	241	266	265	171	254	260	268	285	297
Concentré total (kg/brebis)	270	191	190	124	207	189	179	196	148
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8.5	7.5	8.6	6.7	8.3	8.7	7.5	8.6	7.4
% concentré prélevé	58%	36%	23%	20%	59%	53%	43%	34%	55%

Commercialisation									
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19.0	18.7	18.5	18.4	19.1	19.2	18.5	18.9	19.5
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7.36	7.27	6.69	6.85	6.98	6.62	7.28	6.96	7.06

Economie de l'atelier (€/brebis)									
Produit Brut	262	215	173	139	173	202	190	177	150
Charges Opérationnelles	107	82	81	60	78	72	79	83	54
dont Charges d'Alimentation Directe	64	49	53	35	48	44	47	54	33
dont Charges Surface Fourragère	10	9	9	7	9	11	14	9	12
dont Frais vétérinaires	7	9	10	9	6	4	7	4	4
dont autres Frais d'Elevage	26	15	10	9	16	14	11	16	5
Marge Brute	155	134	92	79	95	130	111	95	95

Tableau 14
Coût de production par combinaison de productions (€/kg de carcasse)

	Systèmes spécialisés				Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande		
	Fourragers	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est conduite Bergerie	Herbagers Bassin Est conduite Herbe	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers conduite Bergerie	Herbagers conduite Herbe
Nombre d'exploitations	5	10	7	9	5	4	5	4	4
Coût de production	11.7	14.5	13.7	14.9	11.3	13.8	9.8	14.5	13.7
Alimentation achetée	1.4	1.7	2.4	2.1	1.5	1.7	1.6	2.4	1.2
Approvisionnement des surfaces	0.6	0.5	0.6	0.6	0.9	0.9	0.9	0.9	1.1
Frais d'élevage	1.5	1.2	1.1	1.4	1.1	1.0	0.8	1.2	0.7
Mécanisation	2.6	2.7	2.7	2.1	2.3	2.3	1.7	2.6	2.6
Bâtiments et installations	0.9	1.0	0.6	0.7	0.4	0.8	0.4	0.6	0.8
Frais divers de gestion	0.7	1.1	0.9	1.2	0.8	1.0	0.6	1.1	1.1
Foncier et Capital	0.9	1.4	0.9	1.7	1.2	1.6	0.9	1.4	1.5
Travail	3.1	5.0	4.3	5.1	3.1	4.5	2.8	4.3	4.7
Produit de l'atelier	10.5	12.1	12.4	13.9	10.4	14.0	10.1	13.2	13.1
Prix agneaux	7.4	7.3	6.7	6.8	7.0	6.6	7.3	7.0	7.1
Autres produits	0.5	0.8	0.4	0.5	0.5	1.2	0.2	0.8	1.1
Aides	2.6	4.0	5.3	6.6	2.9	6.2	2.6	5.4	5.0
Prix de revient pour 2 SMIC	8.6	9.6	8.0	7.8	7.9	6.4	6.9	8.3	7.6
Rémunération permise (€/kgc)	3.1	4.8	4.3	5.0	2.9	3.9	2.5	4.3	3.8
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	13 300	8 900	10 000	8 500	12 700	8 700	14 400	9 400	10 200
Rémunération permise (SMIC/UMO)	1.5	1.2	1.5	1.6	1.3	2.3	2.8	1.6	2.1

Tableau 15
Résultats par type d'atelier

Structure	Bergerie			Mixte	Herbe
	Rust,	Herb,	Prol,	-	-
Nombre d'exploitations	5	16	6	19	8
Brebis	489	478	423	601	603
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	0,9	1,0	1,0	1,1	1,2
brebis /UMO OV	553	530	437	583	542

Reproduction					
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	75%	53%	58%	36%	11%
Taux de mise bas	95	93	97	95	90
Taux de prolificité	146	166	211	160	146
Taux de mortalité	14	17	16	18	19
Taux de productivité numérique	119	127	172	125	107
Taux de perte adultes	5,3	5,7	5,9	6,3	6,7

Alimentation					
brebis /ha SFPO	6,3	8,3	8,7	8,3	6,6
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)	285	253	315	252	163
Concentré total (kg/brebis)	173	203	257	198	68
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,3	8,6	8,5	8,5	3,8
% concentré prélevé	18%	47%	61%	39%	25%

Commercialisation					
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,3	19,0	18,3	18,9	18,6
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	6,55	7,06	6,80	7,14	7,10

Economie de l'atelier (€/brebis)					
Produit Brut	151	197	249	183	148
Charges Opérationnelles	73	83	94	81	49
dont Charges d'Alimentation Directe	50	51	62	49	22
dont Charges Surface Fourragère	10	9	9	10	10
dont Frais vétérinaires	6	7	9	8	7
dont autres Frais d'Elevage	7	16	15	15	10
Marge Brute	78	113	155	102	99

Tableau 16
Coûts de production par type d'atelier (€/kg de carcasse)

	Bergerie	Mixte	Herbe
Nombre d'exploitations	27	17	10
Coût de production	12,9	12,9	15,5
Alimentation achetée	1,9	1,9	1,3
Approvisionnement des surfaces	0,7	0,8	0,7
Frais d'élevage	1,1	1,2	1,4
Mécanisation	2,5	2,2	2,4
Bâtiments et installations	0,7	0,8	0,6
Frais divers de gestion	0,9	0,9	1,3
Foncier et Capital	1,2	1,2	1,8
Travail	3,9	3,9	6,0
Produit de l'atelier	11,9	12,0	13,9
Prix agneaux	6,9	7,1	7,1
Autres produits	0,6	0,7	0,5
Aides	4,4	4,1	6,3
Prix de revient pour 2 SMIC	7,9	8,1	8,6
Rémunération permise (€/kgc)	3,7	2,7	4,1
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	10 800	11 200	8 400
Rémunération permise (SMIC/UMO)	1,6	1,7	1,8

LEXIQUE

AB : Agriculture Biologique

Concentré total : y compris celui distribué aux agneaux

Coût de production : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base de 2 SMIC/UMO), Les cultures autoconsommées sont prises en compte à un prix de revient,

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

Fourrages en TMS/UGB ou kg MS/brebis : fourrages stockés et distribués, en tonne ou kg de matière sèche,

ICHN : Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel

MAEC : Mesure agri-environnementale et climatique

Marge et Produit bruts par brebis : y compris les produits et charges de la SFPO, et cultures autoconsommées valorisées à un prix de cession,

Prix de revient : coût de production moins les aides et les autres produits de l'atelier (réformes, laine, etc.),

Productivité de la main-d'œuvre : kg de carcasse d'agneau vendus par UMO OV, corrigés de la variation d'inventaire et des achats,

Rémunération permise : produit de l'atelier moins le coût de production hors rémunération du travail des exploitants,

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface fourragère Principale

SFPO : SFP consacrée à l'atelier ovin

Taux de mise bas : nombre de mises bas rapporté à l'effectif destiné à la reproduction, y compris les agnelles de plus de 6 mois

Taux de mortalité : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et morts-nés) rapporté au total des agneaux nés,

Taux de productivité numérique par brebis : agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement interne, corrigés de la variation d'inventaire, rapportés à l'effectif moyen de brebis, y compris les agnelles de plus de 6 mois,

Taux de prolificité : total des agneaux nés (y compris les avortons et morts-nés) rapporté au nombre de mises bas

TMS : tonnes de matière sèche

% UGB OV : part des UGB ovines dans le total du cheptel

UMO : unité de main-d'œuvre, Le produit brut total est rapporté au total des UMO, L'EBE et le Revenu disponible sont rapportés aux UMO exploitants,

UMO OV : UMO consacrées à l'atelier ovin, calculées selon les coefficients utilisés dans la méthode Coût de production (y compris cultures utilisées pour l'atelier ovin),

POUR ALLER PLUS LOIN

Publications régionales :

- Systèmes ovins de l'Ouest : dossier de cas-typés (conjoncture 2020)
- Nouveaux cas-typés ovins allaitants Nouvelle-Aquitaine zone limousine (conjoncture 2020)
- S'adapter au changement climatique (avril 2021)
- Maîtriser la consommation de concentré, quel que soit le système (juin 2020)
- Maîtriser les charges de mécanisation en élevage ovin viande (juillet 2018)
- Coût de production des céréales: raisonner son autonomie en concentré (avril 2019)
- Du méteil grain pour les ovins (septembre 2017)
- Je crée un atelier ovin sur mon exploitation (Limousin, septembre 2018)
- Créer un atelier ovin viande en Poitou-Charentes, en Pays de la Loire, en Bretagne (juillet 2014)



Publication nationales :

- Revenu en élevage ovin viande : poids croissant du concentré (juillet 2019)
- Analyser le coût de production d'un élevage ovin viande (décembre 2019)
- Economie de l'élevage – Dossier annuel Ovins – Année 2020 et perspectives 2021 : 2020, Stress et volatilité ; 2021, Demande ferme pour l'agneau français, grande versatilité des coûts et du climat (avril 2021)



CONTACTS :

Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Limousin, Centre-Val de Loire
 Vincent Bellet - Tél. : 05 49 44 74 94
vincent.bellet@idele.fr

Charente
 Nathalie Augas
nathalie.augas@charente.chambagri.fr

Creuse
 Danielle Sennepin
danielle.sennepin@creuse.chambagri.fr

Deux-Sèvres
 Céline Clément
sdeovin79@gmail.com

Vienne
 Béatrice Griffault
beatrice.griffault@vienne.chambagri.fr

Haute-Vienne
 Marie-Line Barjou
ml.barjou@haute-vienne.chambagri.fr

Loire-Atlantique et Maine-et-Loire
 Laurent Fichet
laurent.fichet@pl.chambagri.fr

Mayenne et Sarthe
 Maurane Beaumont
maurane.beaumont@pl.chambagri.fr

Vendée
 Stéphane Migné
stephane.migne@pl.chambagri.fr

Bretagne
 Alain Gouédard
alain.gouedard@bretagne.chambagri.fr

RESULTATS 2020 DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE DU CENTRE-OUEST

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE – LIMOUSIN, POITOU-CHARENTES, CENTRE-VAL DE LOIRE, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE

Cette synthèse présente les résultats techniques et économiques de la campagne 2020 de 54 fermes de références ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'Elevage. Ces résultats sont présentés selon une double entrée : par combinaison de productions (résultats économiques globaux) et par type d'atelier (résultats techniques et coût de production). La meilleure conjoncture en viande ovine s'est bien traduite par une amélioration des revenus dans tous les systèmes.

En système spécialisé ovins, les revenus disponibles moyens des différents groupes Fourragers et Herbagers sont plus homogènes cette année, de l'ordre de 20 000 à 25 000 €/UMO. En système mixte ovins-cultures, la moyenne du groupe des Fourragers remonte dans la même fourchette, mais celle des Herbagers reste un peu en retrait, à près de 17 000 €/UMO. En système mixte ovins-bovins viande, les revenus moyens restent très différenciés, de 17 000 €/UMO (Herbagers en conduite Bergerie) à près de 45 000 €/UMO (Fourragers).

A l'échelle de l'atelier ovin, l'analyse des coûts de production met également en évidence cette amélioration du revenu : pour les trois orientations Bergerie, Herbe et Mixte, la rémunération moyenne permise pour le travail des exploitants est de 1,6 ou 1,7 SMIC/UMO, contre 1,2 à 1,5 SMIC/UMO en 2019.

Décembre 2021

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

ISSN : 2427-2841

Référence idele : 00 21 502 058



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

